



Argumentaire - Résumés
Conference outline - Abstracts

« Les langues de l'humour » et RIRH

Adoptant le thème « les langues de l'humour », ce colloque cherche à dresser un bilan des contributions – individuelles, mais surtout collectives – à la compréhension du rôle du comique et de l'humour dans une société mondialisée et pluriculturelle. Pour ce faire, les approches seront délibérément diverses : traductologie, études (inter)culturelles, sociolinguistique, études théâtrales, adaptation audiovisuelle... Comme en témoigne la fondation de l'association RIRH (Réseau Interdisciplinaire des Recherches sur l'Humour) en 2017, à l'instar d'autres groupes dans d'autres pays et aires linguistiques, il devient désormais (presque) respectable de parler d' « *humour studies* » dans le champ de la recherche universitaire. Cependant, devant la pluralité des approches disciplinaires et face à des problématiques souvent éclectiques, ou par trop ténues les chercheur.e.s intéressé.e.s se heurtent à deux écueils : celui de trouver en premier lieu un métalangage interdisciplinaire satisfaisant et celui, en deuxième lieu, de trouver une cohérence entre les différentes manifestations linguistiques et culturelles du sujet. Ces deux problèmes se situent au cœur des réflexions que nous entendons mener, mais aussi les laboratoires de recherche (EA4178-CPTC, EA4182-TIL), qui ont accepté de combiner leurs ressources pour faire de cet événement, initialement conçu comme deux journées d'études un colloque au rayonnement international.

Ces journées représentent la deuxième sur trois manifestations prévues au moment de la fondation du groupe RIRH, à la suite des journées d'étude « Les scènes de l'humour » à l'Université Bordeaux Montaigne en mars 2018, et en amont d'un colloque international sur « Les publics de l'humour » prévu à l'Université Sorbonne Nouvelle au printemps 2021. Ces événements visent à favoriser les échanges entre chercheurs et praticiens de l'humour en France, mais aussi avec d'autres groupes francophones, européens et internationaux.

Le colloque se divise en deux pans. Il s'agira en premier lieu de se pencher sur l'humour « en traduction », sur sa « traductibilité », sur la possibilité pour l'humour de « passer » d'une langue ou d'une culture à l'autre. En second lieu, on se consacrera à la question de « l'humour interculturel ». Ainsi, un certain type d'humour, jugé raciste et offensant, est désormais remis en cause. Est-il encore possible de faire rire sur les langues et les cultures ? La question demeure surtout : avec qui ? Par qui ? Comme les journées de Bordeaux, il s'agira de confronter des approches universitaires, érudites, et également des approches plus « pratiques ».

Les journées sont organisées selon trois axes thématiques, associant chercheurs, praticiens et partenaires professionnels et associatifs :

Thématique 1 : l'humour « *lost in translation* » ?

Thématique 2 : Transferts culturels de l'humour/ Humour en francophonies

Thématique 3 : Un nouveau comique « interculturel » ?

The Languages of Humour and RIRH

Focusing on the theme “The Languages of Humour”, this two-day conference aims to explore how approaches drawn from disciplines such as translation studies, (inter)cultural studies, sociolinguistics, performance studies and audiovisual adaptation can be combined to help understand the complex role played by humour in a globalised and multicultural society. Humour studies has come to be recognised as a (somewhat) respectable academic field, and the founding of the French humour research group RIRH (2017) mirrors the growth of interest in the topic in other countries and language areas. However, the wide range of approaches to the topic, and the equally broad (and sometimes contentious) set of questions it implies, often leaves scholars searching both for connections between different linguistic and cultural manifestations of humour and for a properly interdisciplinary academic metalanguage. Both these concerns are central to the planned workshop, and to the relevant focus areas of the two research centres involved at the University of Burgundy.

This conference is the second of three research events planned by the founders of RIRH, following a two-day workshop on “Les scènes de l’humour” hosted by the Université Bordeaux Montaigne in March 2018, and a planned international conference on “Les publics de l’humour” to be hosted by the Université Sorbonne Nouvelle in Spring 2021. These events aim to stimulate interdisciplinary exchange between humour researchers and practitioners in France, and the French-speaking world, Europe and beyond.

Scheduled from early afternoon on April 4 2019 until the end of the day of April 5, the workshop address two linked questions. The first concerns humour “[lost] in translation”, the “translatability” of humour, and more broadly the question of how humour can (or cannot) “pass” from one language or culture to another. The second question, following on from the first, concerns the notion of “intercultural humour”, including the problems of how to appraise humour judged as offensive and/or racist, of whether languages or cultures are legitimate targets of humour, and of who can legitimately laugh at (or with) whom in a given set of circumstances. As with the 2018 event in Bordeaux, the workshop aims to bring together perspectives from humour researchers and practitioners.

In order to address these questions, the program will be organised into three complementary thematic strands:

Strand 1: humour “[lost] in translation”?

Strand 2: Humour and cultural transfer

Strand 3: Towards a working understanding of “intercultural humour”?

Brisset, Frédérique

Université de Lille (France)

« ... comme un précipité au fond du tube. Et c'est l'humour 'qui y reste'. »

Le titre énigmatique de cette communication est emprunté à Georges Dutter, traducteur dialoguiste des films de Woody Allen, qui résumait ainsi de façon fort provocatrice les risques encourus pour la traduction de l'humour juif new-yorkais typique du cinéaste. Nous souhaitons pour notre part montrer qu'au-delà de ces contraintes culturelles, sémiotiques et techniques liées au médium filmique, le doublage de l'humour verbal implique des processus de réécriture qui stimulent la créativité de l'adaptateur et peuvent conduire paradoxalement à des stratégies très inventives. Nous nous appuyerons sur l'approche traductologique contrastive et l'herméneutique de la réception appliquée au cinéma, en illustrant notre propos d'exemples tirés du cinéma américain et de leurs doublages en français.

“...like residue at the bottom of a test tube. And the humour 'gets left behind'.”

The enigmatic title of the paper is borrowed from George Dutter, translator and French dialogue writer of Woody Allen's films, in a provocative quip about the risk of translating the New York Jewish humour characteristic of Allen's work. This paper aims to show that, beyond the cultural, semiotic and technical constraints linked to the medium of film, the dubbing of verbal humour implies a process of rewriting that stimulates the adaptor's creativity and can, paradoxically, lead to extremely inventive writing strategies. Drawing on approaches from contrastive translation studies and from reception hermeneutics applied to film, it will offer examples from American films and their French dubbing.

Chiaro, Delia

University of Bologna (Italy)

Walking on the Wild(er) Side: An Austrian in the USA

Out of twenty-six feature films directed by Wilder throughout his career, twelve include some element of multilingual talk. Most of them are comedies, a genre to which the name of the Austrian-born American filmmaker is universally associated. From the films shot in the 40s, such as *The Emperor Waltz* (1948) and *A Foreign Affair* (1948), to one of his most iconic films, *Avanti!* (1972), directed decades later, the filmmaker played with languages on several occasions and for different purposes. If the presence of languages other than English is meant as an attempt at “vehicular matching” (Sternberg 1981), a representational strategy to provide the audience with a more “realistic rendering” (De Bonis 2014a, 2014b, 2015) of the film’s setting and overall atmosphere, multilingualism is generally exploited as a humorous device (Chiaro 2007, 2010, 2015; Chiaro & De Bonis 2019). Through the discussion of some relevant excerpts from his films, this paper will analyse not only the ways in which multilingual talk is ultimately used as a humorous device, but also the implications it has on viewers’ perception of the intercultural situations depicted in the films.

Marcher du côté “sauvage” : Billy Wilder, un Autrichien aux Etats-Unis

Parmi les vingt-six longs métrages réalisés par Wilder tout au long de sa carrière, le thème du multilinguisme se retrouve dans douze d'entre eux. La plupart sont des comédies, le genre auquel le réalisateur américain, né en Autriche, est le plus associé. Depuis ses films tournés dans les années 40, tels que *Emperor Waltz* (1948) et *A Foreign Affair* (1948) et jusqu'à l'un de ses films les plus emblématiques, *Avanti!* (1972), réalisé des années plus tard, le réalisateur a joué avec les langues à plusieurs reprises et dans différents buts. Si la présence d'une langue autre que l'anglais vise un effet de réalisme linguistique (*vehicular matching*, cf. Sternberg 1981), une représentation stratégique pour donner au public un « rendu plus réaliste » (De Bonis 2014a, 2014b, 2015) de l'environnement et de l'atmosphère général du film, le multilinguisme est généralement utilisé dans un but humoristique (Chiaro 2007, 2010, 2015 ; Chiaro & De Bonis 2019). Par l'analyse de quelques extraits pertinents de ses films, cette communication étudiera non seulement la manière dont le multilinguisme est utilisé à des fins humoristique, mais aussi les différentes implications sur la perception du public des situations interculturelles décrites dans ces films.

Cingal, Guillaume

Université de Tours (France)

Humour et décolonialisme : l'exemple de l'Afrique du Sud et du Nigéria

L'africanité n'existant de manière homogène qu'à titre de fantasme idéologique (la *négritude*), de projection politique volontariste largement inaboutie (le panafricanisme) ou de raccourci commode par et pour "Occidentaux" paresseux, il semble délicat de chercher à débusquer une quelconque africanité dans un ensemble de productions humoristiques originaires d'Afrique subsaharienne. Il semble préférable de s'intéresser à des cas précis, et singulièrement au cas de l'Afrique du Sud depuis l'apartheid.

La série *Madam & Eve*, constituée de dessins de presse devenus au fil du temps gigantesque roman graphique en épisodes, a commencé en 1992 avec le processus de démocratisation en Afrique du Sud ; elle accompagne depuis lors, sur un mode clairement satirique mais au travers de personnages principaux tous féminins et dont aucun n'est stéréotypique, l'actualité mouvementée de la jeune nation arc-en-ciel. L'efficacité toute particulière de la série repose sur un croisement permanent de thématiques et de références culturelles très localisées (ainsi du *running gag* de la vendeuse de *mielies*) et d'éléments qui relèvent d'une "global culture", surtout nord-américaine d'ailleurs. Plusieurs *cartoons* seront analysés, également pour évoquer leur éventuel caractère polémique du point de vue du racisme institutionnel, mais qu'il soit permis de citer, à titre d'exemple, les titres de certains des recueils annuels : *All Aboard for the Gravy Train* (1995) ; *Madams of the Caribbean* (2006) ; *Twilight of the Vuvuzelas* (2010) ; *Hadeda la land* (2017) ... La relation ancillaire entre la maîtresse et sa domestique pose également, de façon constamment renouvelée, le problème de la libération effective à l'ère post-apartheid.

Le cas, beaucoup plus récent, de la jeune comédienne et productrice Thenjiwe Moseley, connue sous son seul prénom, peut servir à éclairer la réception de toute expression humoristique comme raciste dans une société particulièrement affectée par le racisme institutionnel. Une de ses performances, à l'étranger d'ailleurs (à Lagos, pour être précis), a été, comme souvent aussi les cartoons de *Madam & Eve*, la cible d'attaques : Thenjiwe se moquant d'un certain nombre de clichés au sujet des Noirs sud-africains a été accusée à la fois d'avoir intériorisé le racisme des Blancs et de ne pas respecter son pays, dont elle serait censée défendre l'identité lors de performances dans d'autres pays africains. Fausse noire, mauvaise patriote... tout ça pour un sketch ?

Ce débat revient donc à poser une question fondamentale : la satire et l'ironie sont-elles compatibles avec l'appel au décolonial ? Peut-être est-il possible de résoudre cette difficulté, notamment en rappelant que l'ironie consiste à feindre de partager une opinion pour mieux la dénoncer, mais aussi en reprenant, dans une stricte perspective décoloniale, le concept d'*ubuntu*. Le sketch du comédien de stand-up nigérian BasketMouth (de son vrai nom Bright Okpocha) sur l'absurdité des alternatives et sur le SIDA comme impasse absolue de la logique peut, en ce sens, proposer une vision harmonisée et ouverte de l'humour, sans pour autant renoncer à la violence qui y est inhérente.

Humour and decolonialism: the examples of South Africa and Nigeria

The idea of a homogenous African identity is largely a creature of ideological fantasy (*negritude*), unfulfilled political aspirations (Panafrikanism), or a convenient shorthand for and by lazy “Westerners”. Rather than seeking the “African identity” of any given compendium from sub-Saharan Africa, it seems more appropriate to focus on specific case studies, rooted, in this case, in post-Apartheid South Africa.

The satirical series *Madam & Eve* was launched in 1992, alongside the arrival of democracy in South Africa, beginning with press cartoons before evolving into a giant graphic novel divided into episodes. Since then, its main characters - all female, but none conforming to an accepted stereotype - have accompanied the turbulent history of the young rainbow nation. The ongoing appeal of the series is based on a crossover between quintessentially local themes and cultural references (such as the running gag involving the *mielies* vendor) and elements drawn from a “global culture” strongly influenced by North America. This paper will analyse several cartoons from the series, drawn from annuals including *All Aboard for the Gravy Train* (1995), *Madams of the Caribbean* (2006), *Twilight of the Vuvuzelas* (2010) and *Hadedela la land* (2017), and will discuss their polemic approach to institutional racism. The relationship between the mistress and her domestic servant explores, in continually shifting fashion, the problem of effective freedom in the Post-Apartheid era.

The much more recent case of the young comedian and producer Thenjiwe Moseley (who uses her first name) can help shed light on the ways in which any expression of humour can be perceived as racist in a society that is particularly affected by institutional racism. A show Thenjiwe performed in Lagos, in Nigeria was attacked in a manner recalling the debate surrounding *Madam & Eve*, as her mocking treatment of several clichés about black South Africans led to her being accused of internalising white racism and of not respecting her country, whose identity she should be defending when performing in other African countries. Can a sketch really make someone an unpatriotic traitor to her race?

This debate throws up the question of whether satire and irony are compatible with decolonialism. This difficulty could perhaps be solved by recalling that irony consists in pretending to share an opinion, the better to discredit it; but also, in a strictly decolonial perspective, through recourse to the concept of *ubuntu*. In this sense, the sketch of Nigerian standup comedian BasketMouth (real name Bright Okpocha) on the absurdity of alternatives and on AIDS as the ultimate impasse of logic might offer a harmonising and open vision of humour without abandoning its inherent violence.

Kuipers, Giseline

University of Amsterdam (Netherlands)

Unifying, fragmenting, or polarizing? Humor and diversity in contemporary Europe

Humor can unite people, but it can also divide, oppose, estrange and enrage. In contemporary public culture in many European societies, the divisive function of humor is quite conspicuous. Not only in informal communication, as on social media, but also in politics, public debates and mainstream media humor is omnipresent, and often employed in ways that highlight and reinforce social and cultural boundaries. In this presentation, I will discuss briefly three questions. First: why has humor become such an important ingredient of communication, also in domains previously considered 'serious'? Second, what can we say about the forms of humor that we see most in public communications, and why does it seem to be so divisive? Third, and most importantly, what sort of humor could we envision that would be more unifying, or maybe constructive, in societies that seem divided along lines of culture and politics? And will this humor be as funny as the harsh political humor that now dominates in most public spheres?

Un sujet qui unifie, qui fragmente, ou qui polarise ? Humour et diversité dans l'Europe contemporaine.

L'humour peut unifier les gens, mais il peut aussi diviser, opposer, éloigner et enrager. Dans la culture publique contemporaine de beaucoup de sociétés européennes, la fonction conflictuelle de l'humour est assez visible. Non seulement dans le cadre de communications informelles, comme sur les réseaux sociaux, mais aussi dans la vie politique, les débats publics et les médias traditionnels, l'humour est omniprésent, et souvent employé d'une manière qui souligne et renforce les limites sociales et culturelles. Dans cette communication, je vais aborder brièvement 3 questions. Premièrement : pourquoi l'humour est-il devenu un ingrédient majeur de la communication, même dans des domaines considérés auparavant comme « sérieux » ? Deuxièmement, que peut-on dire du type d'humour que l'on retrouve principalement dans les échanges publics, et pourquoi semble-t-il diviser autant ? Troisièmement, et le plus important, quel type d'humour pourrait-on envisager qui serait plus unifiant, ou peut-être plus constructif, dans des sociétés qui semblent divisées en termes de culture et de politique ? Et est-ce que cet humour sera aussi drôle que l'humour actuel, politique et agressif, qui domine dans la plupart des sphères publiques ?

Le Thuy, Hien

University of Naples 3 "L'Orientale" (Italy)

Humour "lost" and "found" in translation of children's books: some remarks on the translation of humour in Alberto Moravia's *Stories of Prehistory*

This study focuses on the humorous aspects of the Italian children's book *Stories of Prehistory* (Alberto Moravia, 1982) and the strategies adopted in the translation of Italian cultural aspects for a Vietnamese readership. Moravia was a major figure in the 20th century Italian literature. While most of his works deal with existential frustration, moral corruption and detachment from society (*The Time of Indifference*, *The Conformist*, *Two Women*, etc.), *Stories of Prehistory* reveals a different Moravia – a surrealist and fantasy writer. In this collection of 24 short stories, at least four categories of humour can be identified: humorous characters (the fool, the wit, the cynic, characters with illogical reactions, incongruities within a character or contrasts between characters), physical humour (elements of contrast and surprise in the characters' appearance), rebellious humour (authority figures such as God and the human being become butt of the satire and irony remarks), and language play (pun, rhymes, neologism, nonsense). Many humorous moments in this book are linked with culturally marked words and expressions, such as proper names, idioms, proverbs and sayings; as well as cultural phenomena, for instance food, custom and habits. The Vietnamese translation "Những câu chuyện thời tiền sử" was made by the author of this paper and published in 2016. By confronting examples of individual texts and passages of the original and translated versions, as well as collecting reviews from Italian and Vietnamese readers published on Goodreads.com, the paper will discuss both losses in translation (how far is the individual translator responsible for the failure and to what extent it is inevitable) and gain in translation (additional comical opportunities at certain moments and how much freedom should the translator have).

L'humour « perdu » et « trouvé » dans les traductions de livres pour enfants : une réflexion sur la traduction de l'humour dans *Histoires de rire un peu* d'Alberto Moravia.

Cette communication a pour sujet l'aspect humoristique de la série de livres pour enfant italienne *Histoires de rire un peu* (Alberto Moravia, 1982) et les stratégies choisies pour traduire l'aspect culturel italien pour un public vietnamien. Moravia était une figure majeure de la littérature italienne du 20ème siècle. Alors que la plupart de ses œuvres traitent de frustration existentielle, de corruption morale et de séparation de la société (*Les indifférents*, *Le conformiste*, *La ciociara*, etc.), *Histoires de rire un peu* nous fait découvrir un Moravia différent, qui écrit du surréalisme et du fantastique. Dans cette collection composée de 24 nouvelles, au moins 4 catégories d'humour peuvent être identifiées: des personnages humoristiques (le bouffon, le plein d'esprit, le cynique, des personnages ayant des réactions illogiques, des incohérences au sein d'un même personnage ou des contrastes entre les personnages), un humour physique (avec des éléments de contraste et de surprise dans l'apparence des personnages), un humour rebelle (les figures d'autorités comme Dieu ainsi que les êtres humains deviennent la cible de la satire et de remarques ironiques), des jeux de langues (jeux de mots, rimes, néologisme, absurdités). Beaucoup de passages

humoristiques dans ce livre sont directement liés à des mots et expressions culturellement marqués, tels que des noms propres, des idiomes, des proverbes et des dictons ; ainsi qu'à des phénomènes culturels, comme par exemple la nourriture, les coutumes et habitudes. La traduction vietnamienne *Những câu chuyện thời tiền sử* a été réalisée par l'auteur de cette communication et publiée en 2016. En comparant des exemples tirés de textes individuels et d'extraits du texte d'origine aux versions traduites, ainsi qu'en rassemblant des critiques de lecteurs italiens et vietnamiens postées sur goodreads.com, cette communication traitera de la perte (quel est le niveau de responsabilité du traducteur pour cet échec et à quel point est-ce inévitable) mais aussi de l'enrichissement que peut procurer une traduction (ajout de scènes comiques à certains moments et quel degré de liberté devrait avoir le traducteur).

Paré, Christelle

Université Saint-Paul, Ottawa - École nationale de l'humour, Montréal - Juste pour rire / Just for Laughs, Montréal (Canada)

Quand l'humour est un outil de survie de la langue française : le cas du Concours LOL - Mort de rire ! chez les Franco-Ontariens

On résume souvent la Francophonie nord-américaine à la province de Québec, au Canada. Le tout s'explique logiquement par son statut d'unique province canadienne ayant fait du français sa langue officielle. Par contre, les Francophones canadiens se comptent également un peu partout au pays. D'ailleurs, c'est en Ontario, province voisine, que l'on dénombre la plus forte population de francophones hors-Québec. Évaluée à un peu moins de 600 000 personnes, cette minorité linguistique compte pour peu dans l'ensemble de la population ontarienne (4,4 %).

En ce sens, la survie de la langue française est une lutte de tous les instants pour la population franco-ontarienne. Si les associations communautaires et les conseils scolaires francophones conservent leur dynamisme, c'est qu'ils sont portés par une énergie créative enracinée dans la résistance et le refus de l'assimilation.

Mais encore faut-il rendre cette langue et cette culture attrayantes pour les futures générations qui, elles, sont les premières cibles d'un glissement vers l'utilisation quotidienne de l'anglais. C'est ainsi qu'est né le *Concours LOL – Mort de rire !*, un concours de création d'humour pour les 14-18 ans.

Depuis cinq ans, le *Concours LOL – Mort de rire !*, qui combine une formation à l'écriture humoristique et un concours provincial, a pour objectif de rendre l'apprentissage et l'utilisation du français plus « *cools* » pour les adolescents, en plus de valoriser la construction de l'esprit critique et de l'estime de soi.

Ainsi, la présente communication verra à décrire ce phénomène et ses premiers impacts. De plus, nous présenterons les grandes lignes d'un projet de recherche-action actuellement en cours. D'une part, on désire mesurer et comprendre davantage les effets du *Concours LOL – Mort de rire !* et, d'autre part, participer à la conversation scientifique concernant l'usage de l'humour dans :

1. La transmission de la langue et de la culture ;
2. L'augmentation de l'estime de soi ;
3. La construction de l'identité d'un individu en relation avec sa collectivité.

When humour helps the French language survive: the *Concours LOL - Mort de rire !* comedy competition in French-speaking Ontario

French-speaking North Americans are typically associated with Québec, the only Canadian province to have made French its official language. However, French-speakers can be found throughout Canada. The neighbouring province of Ontario is home to the largest French-speaking population outside Québec, though at slightly less than 600,000 people, or 4.4% of Ontario's population, French-speakers represent a relatively small minority.

In this sense, the survival of the French language represents an ongoing struggle for Franco-Ontarians. This can be seen in the vibrancy of French-speaking cultural associations and school boards, reflecting a creative energy rooted in a cultural resistance and refusal to assimilate.

A further challenge for Franco-Ontarians is maintaining the interest of younger generations - typically the first to be affected by a shift towards the use of English in their daily life - in their language and culture. This has led to the creation of *Concours LOL - Mort de rire!*, a comedy competition aimed at the 14-18 age bracket.

For the past five years, *Concours LOL - Mort de rire !* has offered training in comedy writing alongside a province-wide comedy competition. By doing so, it aims to make French a "cooler" option for teenagers, as well as to foster their critical judgement and overall self-esteem.

This paper will offer an account of this cultural phenomenon and its effects to date, and give an overview of a research-action project currently being conducted. The project aims to measure the effects of *Concours LOL - Mort de rire* in order to understand them in more depth, and in the process engage with academic discourses surrounding comedy and humour in:

1. the transmission of language and culture;
2. fostering self-esteem;
3. the construction of individual identity in relation to collective identity.

Scarpini, Paola

Université d'York (G-B)

Irony Lost... in translation : doublage et sous-titrage côte à côte dans la version française de *Blackadder* (*La vipère noire*)

Blackadder est une série télévisée britannique pseudo-historique et humoristique diffusée entre le 15 juin 1983 et le 21 avril 2002 sur BBC One. Elle a été votée comme la « deuxième meilleure série britannique de tous les temps, précédée seulement par *Only Fools and Horses* » et sa quatrième saison, *Blackadder Goes Forth*, est arrivée 16^{ème} au classement des « 100 meilleurs programmes télévisés britanniques ». En France, la série a été diffusée en 1995 sur Arte mais elle n'a pas connu le même succès, contrairement à *Mr. Bean*, considérée par beaucoup comme la série humoristique britannique par excellence. La différence de réception, en France, entre *Blackadder* et d'autres séries humoristiques anglophones à succès est probablement due à la difficulté de rendre dans une autre langue l'excellente verve humoristique de Rowan Atkinson (*Blackadder*). Aux difficultés linguistiques liées aux nombreux calembours et quolibets, s'ajoute le support de l'image qui a obligé les traducteurs français à un véritable travail d'ingéniosité pour garder une logique dans les dialogues. Dans notre présentation, nous analyserons quelques exemples de calembours et jeux de mots en anglais et nous verrons la façon dont ils ont été traduits en français. Les choix opérés par les traducteurs français ont été multiples : si d'un côté il y a eu une forte volonté de garder les calembours, les railleries et l'humour noir, de l'autre on assiste aussi à des changements parfois bizarres et sans motivation apparente. Le tout, malheureusement, au détriment de la remarquable et singulière ironie de *Blackadder* « perdue dans la traduction ». Le rapprochement de doublage et sous-titrage nous permettra, aussi, de nous poser quelques questions sur le type de public visé et, par conséquent, sur les choix linguistiques et l'éventuelle censure effectués.

Irony Lost... in translation: dubbing versus subtitling in the French version of *Blackadder* (*La vipère noire*)

The humorous, pseudo-historical TV series *Blackadder* was broadcast on BBC One between 15 June 1983 and 21 April 2002. In 2004, it was voted second-best British series of all time, beaten only by *Only Fools and Horses*, and its fourth season, *Blackadder Goes Forth*, reached 16th position in the British Film Institute's list of "100 best British TV series". The series was broadcast in France by Arte in 1995, but was not as successful as *Mr Bean*, considered by many as the archetypal British comedy series. Arguably, the difference in the French reception of *Blackadder* compared to other successful English-language comedy series can be ascribed to the difficulty of rendering the witty dialogue of Rowan Atkinson (*Blackadder*) in another language. The linguistic difficulties created by *Blackadder*'s puns and creative insults are exacerbated by the interplay between dialogue and image, requiring the French translators to come up with ingenious solutions in order to maintain coherence. This paper will analyse several examples of puns and wordplay in English, along with strategies used in their French translation. The French translators have opted for a wide

range of choices, sometimes demonstrably seeking to preserve wordplay, insults and dark humour and at other times making changes that appear odd and without obvious reason. The overall - and unfortunate - effect is to detract from the singular irony of a Blackadder "Lost in translation". A comparison of subtitling and dubbing strategies offers some insight into the type of viewers targeted by the French version of *Blackadder*, helping to explain the choices and, possibly, self-censorship, made by the translators.

Soirée « Fringe » - Fringe evening

Jeudi 4 avril / Thursday 4 April, 18:00, Cinémathèque Régionale de Bourgogne

Entretien avec Lionel Henry et atelier pratique : « humour en doublage »

Lionel Henry est comédien, directeur artistique et formateur dans l'univers du doublage depuis de nombreuses années. Il a été par exemple la voix de Steve Buscemi dans *Pulp Fiction*, de Billy Crystal dans *Quand Harry rencontre Sally*, de Willem Dafoe dans *Sailor et Lula* ou encore d'Eddie Murphy dans *Espion et demi*.

Comment doubler un film « comique » ? Comment rendre l'humour dans un doublage ? Voici les questions qui guideront l'entretien avec Lionel Henry, et seront mises en pratique dans son atelier.

L'atelier portera sur un extrait du court-métrage « A bicyclette » de Jean Douchet, en dépôt à la Cinémathèque Régionale de Bourgogne. Les organisateurs tiennent à remercier l'auteur et la société PAS production pour leur aimable autorisation à travailler sur cette œuvre.

Interview with Lionel Henry and « dubbing humour » workshop.

Lionel Henry is an actor, artistic director and has been teaching dubbing for several years. He was the voice for Steve Buscemi in *Pulp Fiction*, Billy Crystal in *When Harry met Sally*, Willem Dafoe in *Sailor and Lula* and Eddie Murphy in *I spy*.

How a comedy can be dubbed, and how can the original humour of a film can be rendered via dubbing? We will tackle these questions in the interview and the workshop led by Lionel Henry.

The workshop will focus on an extract of the short film “A Bicyclette” [On my Bike], by renowned director and cinema critic Jean Douchet, and part of the collection of the Cinémathèque Régionale de Bourgogne. The organisers would like to thank the author, and PAS production, for their permission to use this work.

Les scènes de l'humour dijonnaises – The Dijon Comedy Scene

Vendredi 5 avril / Friday 5 avril, 11:15-12:15, MSH Dijon, Forum des savoirs

Paroles de pro : Les scènes de l'humour dijonnaises - entretien avec Jean-Jacques Michelet et Selim Beloufa.

Le thème de cette table ronde sera « les scènes de l'humour à Dijon ». Quelles salles, quels spectacles, quels publics pour l'humour à Dijon ? Interviendront Jean-Jacques Michelet, directeur du festival La Fontaine du Rire, qui en est à sa 31^e édition, et a pris naissance dans un quartier dit populaire, et Selim Beloufa, à l'initiative de la « Banane de Dijon », jeune association qui favorise l'émergence d'humoristes du territoire. Il sera abordé les questions du lien avec le politique, la censure, l'auto-censure. On évoquera également d'autres lieux, comme le Bistro de la Scène, et le tout récent café-théâtre Darcy Comédie.

Humour professionals: the Dijon comedy scene - interview with Jean-Jacques Michelet and Selim Beloufa.

This round table discussion will address the topic of “what kind of humour can be shown in Dijon?”. What kinds of theatre and what shows work for what audience? The speakers will include Jean-Jacques Michelet, who founded the comedy festival “La Fontaine du rire” [Fountain of Laughter], based in the working-class suburb Fontaine-lès-Dijon, over thirty years ago, and Selim Beloufa, who has recently launched the association “La Banane de Dijon” [the “Dijon Banana”, or smile], aimed at helping wannabe local comedians find a place and an audience to test their jokes. We will discuss the issues of censorship, self-censorship, and dealing with regulations and local authorities. We will also discuss other Dijon comedy locations such as the Bistro de la Scène and the brand new venue Darcy Comédie.

Tahnee, « L'autre » [The Other]

Vendredi 5 avril / Friday 5 April, 13:30, MSH Dijon, Forum des savoirs

Tahnee. L'autre. Quelles différences ?

Tahnee a grandi dans le fin fond de la Normandie, là où les métisses... ça ne courait pas les rues ! Jusqu'alors discrète et timide, elle revient aujourd'hui avec humour sur ses difficultés à accepter ses différences et présente aujourd'hui Tahnee, « l'autre » : celle qui assume ses cheveux, ses goûts, ses envies...

En reprenant les codes du stand-up tout en éclairant son discours de personnages improvisés, Tahnee cherche à questionner et à porter un regard décalé sur le monde d'aujourd'hui, un monde riche de diversités culturelles, de genres, de sexualités.

Tahnee a fait ses premiers pas sur scène via le théâtre d'improvisation, en intégrant notamment la Ligue d'Improvisation de Paris (LIP) en 2013 : matchs d'impro, cabarets, catches ont constitué ses premières arènes, du théâtre de Ménilmontant au Palais des Glaces. En 2017, elle décide de se lancer dans le stand-up. Avec sourire et une fine écriture, Tahnee se raconte avec humour, évoquant ses cheveux, ses origines, les filles... Un stand-up féministe et moderne !

Tahnee : The other. What's the difference?

Tahnee grew up in the wilds of Normandy, where mixed-race girls were few and far between. Once upon a time shy and retiring, she now uses humour to reflect on the difficulty of accepting she was "different". Her sketch Tahnee, "L'Autre" [The Other] presents a figure proud of her hair, her preferences and her desires...

By drawing on the codes of stand-up comedy and by weaving improvised characters into her delivery, Tahnee takes a sideways look at today's world and its diversity of cultures and sexual and gender preferences.

Tahnee began her career in improvised theatre. She joined the Paris Improvisation League (LIP) in 2013, performing improvised comedy matches, cabarets and catches in venues including the Théâtre de Ménilmontant and the Palais des Glaces. She launched her standup career in 2017. Tahnee tells her story with style and smiles, offering humorous insight into her hair, her background and girls in the course of a thoroughly feminist and modern performance.

Humour et diversité – Humour and Diversity

Vendredi 5 avril / Friday 5 April, 14:00-15:30, MSH Dijon, Forum des savoirs

Humour et diversité : table ronde avec (entre autres) Tahnee et Mohamed Guellati et Jalil Leclaire, artistes, membres de « Décoloniser les arts »

En 2019, est-il possible faire rire des stéréotypes culturels – avec ? contre ? Il est admis que l'humour d'antan est souvent raciste, et que nombre de sketches ne seraient plus recevables de nos jours. Comment, dès lors, intégrer la diversité dans une scène de l'humour accueillante et inclusive ? Discuteront de cette question, entre autres, les artistes Tahnee, Mohamed Guellati et Jalil Leclaire. Tahnee, célèbre pour son sketch « l'autre » met en avant son altérité - son métissage et sa « différence » sexuelle. Mohamed Guellati et Jalil Leclaire, membres fondateurs de « Décoloniser les arts », et artistes eux-mêmes, évoqueront leur parcours et leur lutte contre les discriminations raciales et sexistes dans les arts.

« Humour and diversity » : roundtable with (among others) Tahnee and Mohamed Guellati and Jalil Leclaire, artists and founding members of « Décoloniser les arts »

In 2019, is it possible to make people laugh with cultural stereotypes? Can we laugh – only joking! – *against* cultural stereotypes? There is a general consensus that quite of number of comic sketches from past years are racist and could not be performed nowadays. But how, then, can we deal with comedy in the present, in a more welcoming and inclusive way ? This topic will be discussed by artists Tahnee, Mohamed Guellati and Jalil Leclaire. Tahnee, famous for her sketch “L'autre” [The Other], takes her racial and sexual “otherness” as a starting point. Mohamed Guellati and Jalil Leclaire, founding members of “Décoloniser les arts” (Decolonising the Arts) will retrace their careers and struggles against racial and sexual discrimination in the performing arts.

À propos de RIRH – About RIRH

Fondée en 2017, l'association RIRH a pour but le développement et la diffusion des recherches sur l'humour dans toutes les disciplines, dans un contexte principalement mais non exclusivement francophone. L'association est ouverte à des propositions de collaboration et de rencontre, et peut relayer des informations en rapport avec ces objectifs (appels, manifestations, parutions...) via ses réseaux.

A l'heure actuelle, trois manifestations scientifiques sont prévues :

- 22-23 mars 2018 : « Les scènes de l'humour », à l'Université Bordeaux-Montaigne, en partenariat avec le [festival des Fous rires de Bordeaux](#).
- 4-5 avril 2019 : colloque à Dijon, Université de Bourgogne Franche-Comté.
- Printemps 2021 : colloque international à Paris, Université Sorbonne Nouvelle.

L'adhésion à l'association est gratuite, simplement soumise à validation par le bureau. L'adhésion en tant que membre est ouverte aux chercheurs en activité, de tous les pays et de toutes les disciplines, travaillant sur le comique, le rire et l'humour dans toutes leurs formes, et aux professionnels de l'humour, dans tous les sens du terme, souhaitant poursuivre une réflexion sur le champ.

Vous trouverez plus d'informations concernant les activités de RIRH sur son carnet de recherche : <https://rirh.hypotheses.org/>.

RIRH was founded in 2017, with the aim of fostering the development and dissemination of humour studies research in all disciplines, mainly (though not exclusively) on French-language topics and among French-speaking researchers. The association actively seeks to meet and collaborate with other groups, and can pass on relevant information (calls for papers, conference and event announcements, major publications...) through its network.

Three academic meetings have so far been, or are being, organised:

- 22-23 March 2018: « Les scènes de l'humour » [Staging humour], at the University of Bordeaux-Montaigne, alongside the [festival des Fous rires de Bordeaux](#)
- 4-5 April 2019: « Les langues de l'humour » [The Languages of Humour], at the University of Burgundy, Dijon
- Spring 2021: international conference at the Université Sorbonne Nouvelle, Paris.

Membership of RIRH is free, subject to approval by its Executive Committee. Membership is open to humour studies researchers from all countries and disciplines and to comedians and other humour professionals interested in thinking about the field.

More information about RIRH and its activities is available on its research blog <https://rirh.hypotheses.org/>.

Table – Contents

« Les langues de l’humour » et RIRH	2
The Languages of Humour and RIRH	3
Brisset, Frédérique	4
Chiaro, Delia	5
Cingal, Guillaume	6
Kuipers, Giseline	8
Le Thuy, Hien	9
Paré, Christelle	11
Scarpini, Paola	13
Soirée « Fringe » - Fringe evening	15
Les scènes de l’humour dijonnaises – The Dijon Comedy Scene	16
Tahnee, « L’autre » [The Other]	17
Humour et diversité – Humour and Diversity	18
À propos de RIRH – About RIRH	19

Les résumés apparaissent d’abord dans la langue de la communication et sont suivis d’une traduction.

Abstracts are presented firstly in the language the presentation will be given in, followed by a translation.

